



Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

EXTRA! EXTRA!

PRINTEMPS 2002

ISSN 1201-8333

Numéro 14



Scène chez Pokiok Gorge - 1903

H.F. Allbright de Isaac Erb & Son

Descente du fleuve Saint-Jean en canot en 1903

À la fin du XIX^e siècle, le magnifique fleuve Saint-Jean était pour les Néo-Brunswickois le « Rhin de l'Amérique ». Il doit ce surnom surtout aux grandes étendues et aux hautes collines de la vallée en contrebas de Fredericton. Au-delà de la capitale se trouve une longue section de rivière qui est beaucoup moins bien connue même des habitants du sud de la province.

Afin de palier à cette méconnaissance, neuf canoéistes entreprennent, à la fin juin 1903, d'explorer cette section du fleuve Saint-Jean entre Grand-Sault et Fredericton, soit une distance de 125 milles. Ils cherchent surtout à faire découvrir les merveilles de la vallée supérieure du fleuve à de futurs voyageurs. Le groupe comprend donc un journaliste et un photographe de Saint-Jean, qui tiennent admirablement un journal du voyage.

Descente du fleuve Saint-Jean en canot en 1903 (suite)

Mais du point de vue archivistique, ce qui contribue à la valeur réelle du travail de ces deux membres de l'équipe est la consignation dans un document du lointain passé pastoral d'une partie du fleuve Saint-Jean avant l'arrivée de l'automobile, des embarcations à moteur et des barrages hydroélectriques.

Les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick ont reçu ce document d'un donateur récemment. Ce dossier archivistique comprend un compte rendu détaillé du voyage par le journaliste F. B. Ellis, qui a été publié dans l'édition hebdomadaire du *Globe* de Saint-Jean, ainsi qu'un album de 23 photos prises par H. A. Allbright de Isaac Erb & Son. Cet album a été plus tard exposé au studio de cette entreprise renommée à Saint-Jean. Affirmer que cette collection enrichit le fonds documentaire des Archives, c'est peu dire; c'est en fait un petit trésor, un aperçu captivant de cette partie du fleuve autrefois – et qui n'a plus la même image depuis bien des décennies.

Ce groupe qui effectue la descente du fleuve Saint-Jean se compose uniquement d'illustres personnages. En plus des chroniqueurs appliqués, il compte quatre guides de la pêche sportive expérimentés, dont Harry Allen, « un cuisinier hors pair », selon la description d'Ellis. Naturellement, il se voit confier la préparation des repas. Un autre membre, Tom Phillips, le pêcheur d'aloses reconnu de Fredericton, « le prince des canotiers », voyage dans un bateau à rames en bois de 300 livres qu'il a lui-même construit. Sont aussi de la partie les deux géants sympathiques de la vallée supérieure, George Armstrong de Perth et Adam Moore de Scotch Lake et de la rivière Tobique, qui sont bien connus de la plupart des habitants de la région.

Deux agents de l'Association touristique de Fredericton participent aussi à l'expédition ainsi que l'agent passager du district du Canadien Pacifique. Leur participation à cette expédition est d'autant plus importante que l'industrie touristique en soit à ses premiers balbutiements au Nouveau-Brunswick. Les deux Frederictonniens sont le président de l'Association touristique, J.W. McCready, et son secrétaire, Robert Allan. McCready, un avocat, réussit même à vaquer à ses occupations au cours du voyage. Il rame jusqu'à la côte à Andover pour se rendre au

palais de justice afin de s'occuper de certains dossiers.

Il y a lieu aussi de souligner la présence du représentant du chemin de fer, C.B. Foster, une étoile montante dans la hiérarchie du Canadien Pacifique. Même s'il est muté à Toronto environ un an plus tard, il continue d'être très estimé au Nouveau-Brunswick. Le *Globe* de Saint-Jean publie un compte rendu détaillé de son mariage en 1906, célébré à l'extérieur de la province – auquel participent des représentants de toutes les grandes compagnies de chemins de fer et de navigation en Amérique du Nord.

En se joignant à ses joyeux confrères pour descendre le fleuve Saint-Jean en 1903, Foster cherche à faire la promotion de voyages par chemin de fer et en canot. On croirait entendre les propos de l'agent passagers dévoué dans un des articles de Ellis : « Le Canadien Pacifique se rend directement à Grand-Sault, un trajet de quelques heures à peine (et une promenade très agréable) – depuis Saint-Jean, Fredericton, Saint Andrews ou tout autre point dans la province. Le passager qui prend le train quotidien à partir d'un de ces endroits peut descendre à Grand-Sault tôt en après-midi. Il aura ainsi le temps de voir les merveilles des chutes et de la gorge d'autant plus magnifique, et de se promener le long du fleuve avant la tombée de la nuit. »

C'est justement ce que font ces voyageurs. Ils contemplent les chutes à partir du « pont suspendu pittoresque » au-dessus de la gorge, puis ils descendent sur les roches pour avoir une meilleure vue. Bien entendu, le fleuve coule encore librement à cette époque (il faudra attendre 25 ans avant que le premier barrage hydroélectrique soit construit sur le fleuve Saint-Jean à Grand-Sault), et la masse d'eau déferlant sur une distance de 218 milles tombe en cascade sur le bord des rochers 75 pieds plus bas, éclaboussant ceux qui s'approchent trop comme une pluie d'été.

Les images prises par Allbright des chutes et des billots entraînés dans le tourbillon et la « profondeur » de la gorge – montrent le fleuve comme on ne le voit plus depuis des générations. À une autre étape du voyage, Allbright capte d'autres paysages qui s'estompent pendant les

Descente du fleuve Saint-Jean en canot en 1903 (suite)

trois quarts de siècle qui suivent : les passages près de l'embouchure de la Tobique, la pointe supérieure de l'île où des citoyens de Woodstock s'adonnaient autrefois à des folâtreries, ainsi que la petite cascade et la gorge profondes au bout du ruisseau Pokiok – qui sont disparus lors de l'aménagement de bassins hydroélectriques.

La première nuit, l'expédition établit son campement près d'une éclosérie en aval de Grand-Sault à l'embouchure du Rapide de Femme, où elle est accueillie par une armée d'insectes bourdonnants. « Les petites bestioles se sont mises à l'œuvre dès notre arrivée, écrit Ellis; elles sont arrivées en nuées et sont demeurées avec nous jusqu'à notre départ le lendemain matin, laissant leurs empreintes sur chaque membre du groupe. »

La présence de ces insectes ne favorise pas le tourisme, mais bientôt, la vue d'autres attractions de la vallée compense. À la fine pointe de terre d'où émerge la grande rivière Aroostook, également non endiguée, autour d'une crête élevée du Maine, le groupe a une vue saisissante des deux rivières. Un peu plus loin, il arrive à l'embouchure de la rivière Tobique, le site d'une réserve malécite, dont les habitants sont décrits par Ellis dans une phrase valant un document littéraire en soi : « des habitants prospères, vivant comme leurs frères à visage pâle dans des maisons en bois confortables et solides. »

La Tobique revêtant déjà un certain cachet (de riches Américains y avaient fondé le Club de saumon Tobique déjà en 1890), le groupe entreprend une courte excursion exploratoire des passages adjacents. Vu le courant rapide et le peu de profondeur de la Tobique, il faut passer de la pagaie au maniement de la perche, mais cela ne pose aucun problème. Certains membres du groupe figurent parmi les meilleurs manieurs de perche. Même Tom Phillips, dans son navire de guerre de 300 livres, n'a aucune difficulté à monter contre le courant.

L'expédition ne s'attarde pas longtemps sur la Tobique. Même si les voyageurs sont pressés par le temps, on peut imaginer l'agent passagers, Foster, disant au journaliste, Ellis : « Ceux qui veulent en voir davantage de la Tobique peuvent mettre leur canot sur un train à Andover à destination de Plaster Rock, une distance

d'environ trente milles sur ce bras très important du fleuve Saint-Jean. C'est une excursion secondaire qui vaut le déplacement. L'eau de la rivière Tobique est beaucoup plus claire que celle du fleuve Saint-Jean; elle s'écoule sur une longue distance avant de s'incorporer au fleuve. »

En descendant le fleuve Saint-Jean, les canoéistes pénètrent dans une section que Ellis qualifie de « jardin du Nouveau-Brunswick » - le pays agricole vallonné entre Andover et Woodstock. « Ce terrain est fertile et bien cultivé. La forêt est aperçue seulement au loin. Les terres sont, pour la plupart, défrichées et en culture. L'apparence générale des bâtiments agricoles reflète les récoltes abondantes. »

Cette vue contraste de manière frappante avec les images plus courantes des XIX^e et XX^e siècles qui présentent le Nouveau-Brunswick comme une région reculée dont les habitants réussissent à survivre avec peine et misère. La province a sûrement des régions pauvres. Cependant, Ellis n'en aperçoit pas le long de la vallée du fleuve. « Il n'y a pas de maisons abandonnées ni délabrées. Tous les logements et dépendances sont bien peints et plusieurs sont des modèles de beauté architecturale. Ces jolies maisons et ces fermes bien entretenues démontrent la prospérité générale bien mieux que ne peuvent le faire des colonnes de chiffres sur le rendement des fermes. »

Cette vue adoucie ressemble beaucoup plus aux images du paysage idéalisé de la Nouvelle-Angleterre présentées au tournant du siècle. Vu que cette expédition a surtout pour but de faire la promotion des voyages dans la vallée du fleuve, on pourrait être porté à ne pas tenir compte du battage publicitaire de Ellis – sauf que les photographies de Allbright lui donnent entièrement raison.

À flanc de coteaux qui surplombent des villages et des villes - Andover, Florenceville, Woodstock, - le photographe capte des images des localités belles et attrayantes, qui semblent être de magnifiques lieux propices à l'amour, à la vie et à la famille.

La scène est presque idyllique – quoique non parfaite. Il y a un siècle, la pollution avait déjà atteint le paysage riverain, et même un idéalisateur comme Ellis a dû l'admettre.

Descente du fleuve Saint-Jean en canot en 1903 (suite)

« Pagayant sur le fleuve, écrit-il, on constate que les autorités pourraient mieux protéger ce cours d'eau. Dans presque tous les cours d'eau tributaires flottent des sciures de bois, des bouts de planche, des blocs de bardeaux et autres déchets de bois provenant des usines installées le long des rives. Aucune mesure ne semble avoir été prise pour empêcher le rejet dans ces cours d'eau de débris entraînés par les courants impétueux jusqu'au fleuve Saint-Jean. »

Ellis conclut aussi que la pêche fluviale, une ressource potentiellement énorme, a été négligée. Les agriculteurs tendent des filets à saumon en se rendant sur les lieux de frai et certains ruisseaux secondaires manquent tellement d'eau que le poisson ne peut atteindre les passages à poisson. Le fleuve Saint-Jean ratent ainsi l'occasion de devenir un excellent cours d'eau pour la pêche sportive.

À part ces tristes constats, le fleuve offre constamment des distractions légendaires. Il peut s'agir parfois d'un « traversier à câble pittoresque » transportant les gens et leurs carrioles d'une rive à l'autre, ou d'un des bateaux remorqueurs tirés en amont sur le fleuve Saint-Jean par un long câble attaché à un attelage de chevaux marchant le long du rivage. Ou d'un radeau de billes ou de planches, qui est un assemblage de billots ou de planches muni d'un genre de gouvernail. Le premier jour, les voyageurs du groupe rattrapent un radeau sur lequel ils embarquent et y hissent leurs canots. Ils descendent le fleuve en radeau sur plusieurs milles. Ils sont fascinés par l'habileté des trois hommes chargés de gouverner leur embarcation peu manœuvrable avec un aviron à une extrémité et un gouvernail à l'autre. « Le pilote connaît le chenal parfaitement, de rapporter Ellis. Il sait aussi manœuvrer son radeau pour rester dans le chenal. À l'endroit où

le chenal traverse le fleuve, des éléments artificiels bizarres et des barrages en aile peuvent le propulser sur l'autre rive. » Ellis est ravi de cette petite promenade à flot et la recommande aux autres canoéistes.

Bien d'autres conseils sont offerts aux voyageurs potentiels concernant les hôtels, les lieux de camping et le coût d'un guide (3 \$ par jour, comprenant canot, tente et ustensiles de cuisson). À ceux qui veulent vivre à la dure, il promet qu'ils trouveront « partout des gens accueillants et prêts à vendre du lait frais et tout autre article requis à des prix raisonnables. »

L'aventure du journaliste, du photographe et des autres membres du groupe prend fin à Fredericton. La dernière étape – passant par les îles en amont de Fredericton – est tout aussi agréable que les autres parties du voyage. Les voyageurs sont toutefois très heureux d'apercevoir les silhouettes des ponts et des clochers de la capitale. Ils naviguent depuis presque six jours. Ils auraient pu faire le voyage en quatre jours, mais il était préférable de prévoir une semaine complète, d'écrire Ellis, afin de pouvoir admirer tous les beaux paysages et « de grimper les collines et de jouir profondément des beautés de la nature. »

Puisque ce voyage a eu lieu bien avant l'ère des enquêtes et des sondages, nous ne savons pas évidemment combien d'autres aventuriers de grande distance n'ont pu résister à l'attrait de la nature. Nous savons toutefois que ces neuf aventuriers ont vécu une expérience inoubliable qui deviendra de plus en plus inusitée – une descente paisible d'un fleuve apprivoisé – et que le magnifique document permanent qu'ils nous ont légué a été sauvegardé.

Par - David Folster

NOUVELLES DES ASSOCIÉS

Assemblée générale annuelle de 2002

L'assemblée générale annuelle des Associés des Archives provinciales se tiendra aux Archives provinciales, le mardi 11 juin, à 3 h. La séance de travail sera suivie d'une cérémonie d'inauguration des travaux pour le nouveau magasin des Archives et l'ouverture de l'exposition **La**

préservation du patrimoine documentaire du Nouveau-Brunswick. Les Associés et le public intéressé sont les bienvenus.

Nouvelles des Associés (suite)

Projets

Les membres de la section de la Capitale de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick ont entrepris plusieurs projets visant à aider les Associés, notamment une vente-débarras et une vente de pâtisseries qui aura lieu au centre pour personnes âgées de l'avenue Johnson, le

samedi 8 juin, de 8 h à midi. À leur réunion de mai, les membres ont convenu de faire don d'une somme de 1000 \$ aux Associés des Archives provinciales à condition que les fonds servent à l'achat d'un nouveau lecteur-reproducteur.

NOUVELLES DES ARCHIVES

La planification en vue de l'ajout d'un nouveau magasin pour la préservation des documents d'archives a été complétée et la construction est censée débuter en juillet. Les bureaux des Archives resteront ouverts pendant toute la durée des travaux de construction.

Les Archives disposent maintenant d'une salle rénoverée et bien équipée pour les expositions et les programmes publics grâce à une subvention du programme Espaces culturels Canada du ministère du Patrimoine canadien et à une contribution de contrepartie du gouvernement

du Nouveau-Brunswick. Le ministère de l'Approvisionnement et Services a assumé la responsabilité des rénovations, de l'enlèvement des cloisons, de la peinture, de l'installation de l'éclairage des expositions et de la récupération du plancher de terrazzo. De nouvelles vitrines, un grand écran et un projecteur LCD, un système audio et d'autres techniques audiovisuelles et d'information contribuent à l'attrait de la salle et en font un endroit polyvalent pour la tenue de réunions, d'expositions, de présentations et de programmes d'éducation.

Retraites aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

Les Archives ont perdu six employés à long terme qui prennent des retraites anticipées. Nous poursuivons la série entreprise dans le

dernier numéro d'Extra! Extra! en soulignant la carrière et les activités de deux autres de nos retraités.

Burt Glendenning

La longue carrière de Burt aux Archives provinciales débute en 1975 lorsqu'il y aboutit pour une recherche en vue de sa thèse de maîtrise à l'Université Concordia. Le paysage lui plaît ou il décide qu'on a besoin de lui car il est resté.

La documentation juridique compte parmi ses premières responsabilités. Sur-le-champ, il prépare un aperçu historique du système judiciaire au Nouveau-Brunswick – le premier à entreprendre cette tâche complexe – et son travail demeure très précieux et utile. Une partie de ses tâches consiste à superviser le transfert aux Archives des documents des tribunaux partout dans la province. Les arrangements avaient été prévus avec la

Direction de la gestion des documents et en collaboration avec le juge en chef, mais dans un cas, un commis de Saint John refusait de se séparer des documents. La ténacité et le dévouement au travail de Burt furent si grands que les archivistes partout au Canada eurent écho qu'on lui menait la vie dure.

Burt réussit à faire l'acquisition aux Archives de nombreuses collections importantes du secteur privé. Il raconte que la graine pour cette activité a probablement été semée lorsque, enfant, il accompagnait son grand-père dans un chariot tiré par des chevaux lors de voyages au dépotoir avec des déchets. En route, ils faisaient souvent des arrêts pour recueillir aussi les déchets des voisins et c'est à ce

Burt Glendenning **(suite)**

moment qu'il prend conscience, pour la première fois, des choses que jettent les gens.

Depuis ce temps, la qualité des objets recueillis par Burt s'est plutôt améliorée. En effet, des collections comptant parmi les plus prestigieuses des Archives ont été acquises grâce aux efforts de Burt – les papiers de la Burchill Lumber Company, les papiers du célèbre couple de potiers néo-brunswickois, Erica et Kjeld Deichmann, ainsi que les papiers de Milton Gregg pour ne nommer que ceux-là. Un de ces transferts amènera Burt à travailler à deux projets spéciaux où il sera appelé à faire des recherches et à choisir du matériel pour des expositions sur les Deichmann et leur métier d'art au Musée canadien des civilisations et à la Galerie d'art Beaverbrook.

L'évaluation des documents d'archives est une autre partie du travail de Burt qui l'a mis en contact étroit avec des donateurs et d'autres archives dans la province. Il a acquis une expertise dans l'évaluation financière de documents et est membre du Conseil national d'évaluation des archives. Plusieurs centres d'archives au Nouveau-Brunswick ont fait appel à lui pour l'évaluation de documents dont ils faisaient l'acquisition.

En 1987, Burt entreprend de visiter tous les centres d'archives de la province afin de déterminer leur situation et leurs besoins. Cette initiative aide le Conseil canadien des archives (CCA) à établir des priorités et à créer des programmes d'appui des archives partout au Canada. Burt sera ensuite appelé à jouer un rôle important dans l'administration des projets financés par le CCA. Par ailleurs, il a participé aux activités archivistiques à l'échelle nationale à titre de vice-président, puis de président de l'Association of Canadian Archivists (ACA) et en siégeant aux comités des candidatures, des priorités et de la planification et de la révision constitutionnelle. À titre de président de l'ACA, il fait venir la conférence nationale des archivistes à Fredericton, en 1989, collabore à l'organisation locale et profite de l'occasion de faire valoir nos programmes et succès auprès de nombreux archivistes.

Les Archives provinciales et tous les gens qui viennent faire des recherches aux Archives ont

pu tirer profit de l'énergie et des compétences de nombreuses personnes employées à divers programmes aux Archives. Burt a administré ces programmes qui ont permis aux participants d'acquérir une expérience précieuse et de réaliser l'objectif des Archives qui est de rendre les documents historiques accessibles aux chercheurs. Depuis le début des années 1980, plus de 400 personnes ont aidé les Archives à ce chapitre et Burt a été un mentor pour beaucoup d'entre elles.

Un autre aspect de la personnalité de Burt réside dans ses connaissances techniques et de l'ingénierie. La gestion des questions de construction aux Archives semblait lui être naturellement destinée. Et ces questions ont été nombreuses comme on peut bien s'y attendre dans un édifice converti en vue des activités spécialisées d'un centre d'archives. Il a veillé au bon fonctionnement des Archives en trouvant une solution aux problèmes d'entretien banals, mais difficiles et en maîtrisant un système informatisé complexe de régulation des conditions ambiantes. Ses compétences et habiletés ont été particulièrement appréciées lors des projets de construction aux Archives. Lors de ces projets, il a veillé au maintien de l'accès à l'édifice; fait en sorte que le personnel soit aussi confortable que possible malgré le bruit et la poussière de la construction; expliqué les exigences particulières des Archives aux ingénieurs et aux travailleurs de la construction; assuré la protection des collections d'archives en tout temps; s'est occupé des alarmes déclenchées par la poussière et la chaleur et a été « de garde » (ou probablement *sur place* aux Archives) longtemps une fois la journée de travail terminée et les fins de semaine.

En mars 1985, Burt assume la gestion de l'unité des services publics. Ce poste comporte de nombreux défis, notamment gérer l'activité la plus exposée des Archives; coordonner le nombre élevé d'employés et d'étudiants engagés pour offrir des services au public; expliquer les raisons pour lesquelles les Archives ne peuvent pas offrir certains services et composer avec le visiteur déraisonnable se présentant à l'occasion. Le souci du détail de Burt et son engagement à rendre les documents d'archives accessibles à tous ont

Burt Glendenning *(suite)*

contribué à notre solide réputation. En même temps, sa connaissance de l'histoire du Nouveau-Brunswick et des collections des Archives provinciales a fait de lui une ressource précieuse pour le personnel et les chercheurs.

Les fonctions de Burt ont également englobé les programmes publics, c'est-à-dire les expositions, les événements spéciaux et les conférenciers internes et invités. Ceux-ci ont été nombreux, y compris une exposition sur les Néo-Brunswickois au front intérieur et au front de bataille durant la Seconde Guerre mondiale et une exposition préparée par les archives municipales de Dordrecht sur les efforts canadiens aux Pays-Bas lors de la Seconde Guerre mondiale.

Burt est rédacteur en chef d'*Extra Extra*, le bulletin des Associés des Archives provinciales depuis sa fondation et il a contribué des articles au *Dictionnaire biographique du Canada* ainsi qu'à des bulletins et revues historiques et d'archives.

Il entretient une relation de longue date avec *Acadiensis* et *Acadiensis Press* à titre de membre du comité de rédaction et trésorier. Il a également été membre du conseil d'administration de l'Institut généalogique des provinces Maritimes et membre de la commission nationale du Conseil international des archives pour la tenue du congrès international de 1992 à Montréal.

Sur le plan personnel, Burt est connu pour son affection pour les chats errants; comme fin cuisinier et connaisseur en bons vins (ayant vécu à Montréal) nonobstant ses incursions fréquentes chez *Harvey's*; comme as du volant ayant des collègues assez confiants pour accepter une occasion à une conférence ou à une réunion convaincus qu'il essayait de les tuer même s'il n'a eu aucun accident, à notre connaissance, et pas plus que sa part normale de contraventions pour excès de vitesse; comme collectionneur passionné de *Nouveau-Brunswickana* et comme photographe d'une créativité rare.

La photographie, en effet, représente davantage qu'un intérêt personnel pour Burt. Il a obtenu un certificat de compétence en

photographie du College of Craft and Design du Nouveau-Brunswick en 2000 et a participé à de nombreux ateliers de photographie, y compris plusieurs avec le célèbre photographe Freeman Patterson. Burt est membre fondateur de *Silver Fish*, une société de gestion collective composée de photographes d'art et il a monté ou participé à de nombreuses expositions de photographies.

Il serait impossible d'énumérer toutes les contributions de Burt aux Archives. Il est arrivé aux Archives huit ans après leur création et a travaillé au sein de nombreuses sections à titre d'archiviste ou de gestionnaire. Nous nous en voudrions de ne pas mentionner deux de ses contributions les plus importantes : d'une part, son apport à l'évolution des politiques et procédures professionnelles sur les activités des Archives, y compris la conception de systèmes pour contrôler et donner accès aux collections de documents et de microfilms et d'autre part, son travail pour expliquer, justifier et quantifier les locaux nouveaux et améliorés requis pour les activités et le stockage des documents des Archives et pour trouver et faire la promotion d'une solution à ce besoin. Nous avons mis beaucoup de temps à réaliser cet objectif, mais les projections et justifications de Burt se sont avérées précieuses et fort utiles.

Burt a beaucoup d'intérêts et de projets qui vont le tenir occupé pendant sa retraite. Il a déjà prévu un voyage en Afrique du Sud afin de suivre un autre cours de photographie. Il s'est également montré intéressé à retourner aux Archives pour travailler à une collection importante nécessitant un instrument de recherche. Burt et son épouse, Elizabeth Hamilton, bibliothécaire principale à l'Université du Nouveau-Brunswick, ont beaucoup d'intérêts professionnels en commun de même que des amis d'un bout à l'autre du pays et leurs familles à Fredericton et à Bathurst, ville native de Burt.

Un résumé des qualités qui ont caractérisé son travail aux Archives inclurait des adjectifs comme dévoué, informé, polyvalent, responsable et coopératif. Nous savons que Burt va nous manquer aux Archives et nous savons aussi que nous ne réalisons pas tout à fait à *quel point* il va nous manquer.

Don Toole

Don Toole est originaire d'Oromocto et issu d'une famille établie de longue date dans le comté de Sunbury. Jeune homme, il a joint les rangs de la Marine royale du Canada. Il a servi sur le NCSM Saguenay et a sillonné l'océan Atlantique et exploré le Moyen-Orient. Il est finalement revenu au Nouveau-Brunswick et, en 1969, il a accepté un poste à la Direction des livres scolaires du ministère de l'Éducation, où il a aidé à gérer d'importants stocks de livres. Il était un de ceux qui veillaient à ce que chaque étudiant ait ses livres scolaires à temps, une responsabilité qui ne l'a pas rendu très populaire auprès des élèves de la province. Don a quitté cet emploi en 1985 et est entré au service du Dépôt des documents des Archives provinciales, passant d'un entrepôt plein de livres à un entrepôt plein de dossiers.

Depuis son arrivée à la Section des documents gouvernementaux des Archives provinciales en 1985, Don a été le témoin de changements majeurs sur le plan des ressources humaines et des opérations. Il a observé l'augmentation continue du nombre de documents passant entre les mains du personnel du Dépôt des documents et il a joué un rôle actif sur le plan de la gestion de cette croissance. En 1995, Don est devenu le surveillant de l'unité de stockage et d'extraction des dossiers (Dépôts des documents), d'où il prend maintenant sa retraite.

Comme le Dépôt des documents a traité depuis 1995 approximativement 75 000 boîtes de documents et environ 50 000 demandes de dossiers, il ne fait aucun doute que Don et le personnel du Dépôt ont été fort occupés.

Le Dépôt des documents a relevé plusieurs défis et a subi de nombreux changements depuis 1985, notamment l'accroissement du nombre de documents et des demandes de dossiers traités par un personnel restreint, l'avènement des ordinateurs utilisés pour faciliter la tâche du personnel en ce qui a trait

à la gestion et au contrôle des documents et des demandes, et l'augmentation du niveau de sensibilité et de sécurité entourant les documents en raison de l'adoption de mesures législatives en matière de protection des renseignements personnels.

Face à tous ces changements, Don a toujours fait preuve de flexibilité, voire même d'enthousiasme lorsqu'il cherchait comment relever un nouveau défi ou surmonter un autre obstacle. Il n'a certes pas manqué le virage informatique, lui qui a fait des suggestions importantes relativement à l'automatisation et à la modernisation des modalités du Dépôt des documents. Il a bien joué son rôle d'ambassadeur de la gestion des documents et il a visité et aidé des fonctionnaires partout dans la province.

En plus de ses responsabilités au Dépôt des documents, Don a admirablement relevé les défis de sa vie personnelle. Il a maintenu sa propriété à Keswick où lui et Mary ont élevé leur fils Brad, qui est maintenant marié et qui a entrepris avec succès sa propre carrière. Don participe depuis longtemps aux activités de sa communauté, plus particulièrement à titre d'entraîneur de softball et d'organisateur d'activités récréatives. Depuis quelques années, on peut voir Don et Mary se maintenir en forme sur leur circuit à Keswick. Famille et amis sollicitent souvent l'aide de Don pour des réparations à leur demeure ou des travaux d'entretien sur leur terrain, ou simplement pour obtenir des conseils sur ce qu'il faudrait faire pour « améliorer les choses ». Appelez-le, il donne toujours de bons conseils.

L'esprit et le sens de l'humour de Don manqueront au personnel du Dépôt des documents. Tous ses amis et collègues lui souhaitent une agréable *retraite* et lui transmettent leurs meilleurs vœux.

NOUVEAUX INSTRUMENTS DE RECHERCHE ~~~~~

Documents Gouvernementaux

RS72 **Index des dossiers de la cour de successions du comté de Sunbury, 1786-1984.** 28 pages. Cette mise à jour comprend des ajouts aux dossiers d'avant 1965.

RS141A5 **Index des enregistrements provinciaux des naissances, 1900-1905.** 658 pages. (également sur microfilm)

RS141C1 **Index des registres des décès des comtés de Kent et de Northumberland, 1888-1920.** 515 pages. (également sur microfilm) *Préparé par Michelle Falkjar, une bénévole, et transféré aux Archives pour édition et production.*

RS155 **Documents du conseil de comté de Restigouche, 1877-1966.** 5,3 mètres de documents textuels et 14 microfilms.

RS184 **Documents du Musée du Nouveau-Brunswick, 1938-1989.** 40 centimètres de documents textuels et de microfilms. **Comprend une mise à jour de la sous-série documents " vertical ".**

RS 267 **Documents de la Direction des bâtiments scolaires, 1925-1966** (Remarque : La majorité des documents datent de 1944 à 1966). Microfilms.

RS662 **Documents portant sur les armoiries du Nouveau-Brunswick, 1868-1992.** 30 centimètres.

Documents Privés

Nouvelles acquisitions :

MC3007 **Transcriptions des cimetières du comté de Northumberland.** Compilées par la section de Miramichi de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick.

MC3021 **Église baptiste de Central Blissville.** Procès-verbaux, listes de membres. 1833-1947. Photocopies.

MC3030 **Fonds « Pappy » West et les Fundy Trailers.** Les Fundy Trailers étaient un groupe familial chantant du Nouveau-Brunswick dirigé par Pappy Weston, intronisé au temple de la renommée de la musique Country du Nouveau-Brunswick en 2000. Enregistrements d'émissions de radio du poste CKDH d'Amherst, en Nouvelle-Écosse. 1956 -début années 60. 14 bandes sonores.

MC3028 **Fonds John Browne.** Trois lettres de John Browne, récemment immigré à Bathurst (N.-B.) du comté de Clare, en Irlande, à Michael Studdert, d'Irlande. 1843-1849. Photocopies de la National Library d'Irlande.

MC3040 **Collection Lord Beaverbrook.** Lettres de William Aitken à son fils et rapports

d'une école fréquentée par Lord Beaverbrook. 1885-1910.

MC303 **Fonds de la famille Barry** (ajout). Journal du juge Jeremiah Barry, son livre de caisse contenant des renseignements de nature personnelle et professionnelle et ses livres de cas contenant des résumés de cas présentés à la Cour suprême et à diverses cours de comté. Également, procès-verbaux du comité de la bibliothèque St. Dunstan's préparés par la fille du juge Barry. 1887-1950. 40 centimètres.

MC3037 **Fonds de la famille Veniot** Correspondance, diplôme, discours, coupures, photographies, courte biographie de P. J. Veniot, premier premier ministre acadien ayant terminé le mandat de Walter Foster, et de son fils, Clarence J. Veniot, médecin, député fédéral et sénateur. v.1925-1950. 0,9 mètre.

MC3041 Livre de caisse de **James H. Holmes Lumber Co.** Contient les comptes de l'entreprise de Doaktown. 1927-1942.

**Document Privés
(suite)**

MC2995 **Film de la visite royale dans la région de Miramichi**, le 13 juin 1939. De la Miramichi Historical Society.

MC80/2623 **The Chronicles of Samuel Nixon and His Descendants** de Jack Edward Nixon Hester (5 volumes).

Nouveaux outils de recherche :

MC80 **Guide révisé**, indexé par sujets, auteurs et titres; ajout d'environ 150 nouveaux titres. Mis à jour le 14 janvier 2002.

MC3038 **Fonds de l'institut féminin de St. Stephen**. Procès-verbaux, listes de membres. 1981-1986. Microfilm.

MC223 D1 Comptes rendus de la fabrique de la **paroisse anglicane de Dalhousie**, registres paroissiaux, 1845-1961. Microfilm.

MC3039 **Fonds de l'institut féminin du comté de Victoria**. Procès-verbaux, listes de membres. 1927-1996. Microfilm.

Extra! Extra! est une publication semestrielle. Pour toute information concernant ce fascicule, vous pouvez communiquer avec Paula Glendenning, **Extra! Extra!**, a/s Les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, N-B, E3B 5H1. Adresse électronique est provincial.archives@gnb.ca

Les Associés des Archives provinciales sont des membres du public en général qui offrent leurs services bénévolement afin de faciliter le bon fonctionnement de celles-ci. La plupart de ces personnes étaient déjà familiers avec les archives, avant leur nomination. Les Associés pour l'année 2001/2002 sont: Madame Président, Gwen Davies, John Corey, Joseph Day, Cyril Donahue, Ernie Forbes, Joe Knockwood, Jocelyne LeBel, Fernand Lévesque, Frank Morehouse, Mark Pedersen, Betty Sewell et Bill Spray.

ARCHIVES - SITE WEB

L'adresse URL des Archives est <http://www.gnb.ca/archives>. Pour le profane, ceci veut dire que les Archives sont "sur le Web". On peut y obtenir des renseignements généraux sur les archives, les fonds et les collections, les heures d'ouverture et les programmes. On peut y trouver également des guides généraux sur le fonds et collections et des guides généalogiques pour chaque comté. Les personnes qui contactent les Archives par la voie de l'Internet doivent fournir leur adresse postale, car la plupart des instruments de recherche et toute la documentation sont inaccessibles sur le Web. Ce "site" est toujours en voie de développement et comprendra, plus tard, diverses publications ayant trait à la gestion des documents ainsi que des documents électroniques et de l'information sur les expositions, les instruments de recherche.

**ASSOCIÉS des ARCHIVES PROVINCIALES du NOUVEAU-BRUNSWICK
C. P. 6000, Fredericton, Nouveau-Brunswick E3B 5H1**

Téléphone : (506) 453-2122 Courriel : provincial.archives@gnb.ca

Si vous voulez devenir un Associé, veuillez remplir le formulaire ci-joint. Vos contributions sont les bienvenues et vous recevrez un reçu aux fins de l'impôt.